



Autisme 2002 : Mercure, métaux lourds... toxicités

Ce que l'on ignore sur la cause de l'autisme et pourquoi

Walter O. Spitzer, MD, M.P.H., F.R.C.P.C.

J'aborderai les aspects cliniques et épidémiologiques des questions liées à l'évolution naturelle du syndrome autistique. Je donnerai également une explication concernant l'épidémie actuelle d'autisme. Je passerai en revue les données recueillies dans le cadre d'études épidémiologiques, ce qui vous permettra de constater que tous les facteurs qui pourraient être liés à l'autisme ne peuvent être ni exclus, ni acceptés d'emblée. Notamment, il n'y a pas eu de recherches épidémiologiques menées à l'aide de groupes témoins. Aucune étude d'innocuité précise n'a en outre été effectuée. Je démontrerai aussi que plusieurs études dans lesquelles on prétend dégager de tout blâme le vaccin RRO (rougeole, rubéole, oreillons), qui pourrait être l'une des principales causes de l'autisme, ont été menées selon une méthodologie inadéquate et qu'elles sont peu pertinentes. C'est ainsi que je vous ferai part des facteurs suivants : échantillons trop peu importants, suivis non appropriés et corrélations utilisées de façon erronée afin de vérifier les hypothèses émises.

On sait que l'**efficacité** (par opposition à l'**innocuité**) du vaccin RRO a été démontrée de façon adéquate. Par contre, les recherches effectuées jusqu'à ce jour en clinique et en laboratoire ne sont pas encore terminées, mais de plus en plus, on constate qu'il existe un lien entre le vaccin RRO et, à tout le moins, certaines formes d'autisme.

Je tenterai de formuler une stratégie de recherche qui soit admissible sur le plan scientifique et qui permettrait de clarifier ce que nous ignorons toujours en ce qui concerne la prévention, le traitement, et la palliation (plus particulièrement la prévention). Le principal élément sera présenté par L.A.J. Heinemann dans la seconde partie de cette conférence, soit une étude cas-témoins de base. Parmi les autres éléments abordés, on retrouvera les résultats d'études menées en clinique et en laboratoire et l'amélioration apportée à l'épidémiologie descriptive, principalement les études sur l'incidence de l'autisme menées dans plusieurs régions. Toutes les recherches qui seront entreprises dans les années à venir devraient inclure l'aspect génétique de la question. Il semble en effet que nous soyons confrontés à des causes et facteurs multiples et à divers troubles autistiques, alors nous devons être en mesure de comprendre toutes les interactions en jeu.

Les scientifiques, que l'on retrouve dans les cliniques, les laboratoires et la population, tout comme les parents, le personnel soignant et le gouvernement, doivent travailler de concert et se soutenir mutuellement. Il faut parvenir à résoudre les problèmes à l'aide de données, d'analyses et de jugements cliniques valables. Si nous voulons trouver les causes de l'autisme et les traitements appropriés, il faudra plus que des spéculations et de simples illusions.